

Rapport d'évaluation de la première Université d'été du CADTM

**Face à l'interconnexion des crises
au niveau mondial, quelles
alternatives ?**

**Réalisé par Christine Vanden Daelen - Juin
2010**



2009

Introduction

Cette étude a été confiée à Christine Vanden Daelen, Master en Sciences Politiques et 3^{ème} Cycle d'Etudes spécialisées en Coopération au développement à l'Université Libre de Bruxelles.

Sur base des évaluations des questionnaires sondant la satisfaction des participant-e-s à cette première Université d'été organisée par le CADTM en 2009, cette analyse se propose d'en réaliser une estimation qualitative en fonction des critères de la pertinence, de la performance, de la cohérence, de l'adhésion et de l'impact. Le choix de réaliser une analyse en fonction de ces cinq critères nous parut méthodologiquement plus riche qu'une présentation axée sur la seule détermination des points forts et des points faibles de cette Université d'été du CADTM.

La première Université d'été du CADTM est une activité co-financée par la DGCD et la Communauté française relevant du volet « Education ». Cette Université d'été est répertoriée dans le Plan d'action 2009 du CADTM en son action 3 « Sensibilisation et formation des citoyens belges et du monde aux alternatives pour un développement humain socialement juste et écologiquement soutenable ». Elle poursuit l'objectif général d'informer et de sensibiliser les citoyen-ne-s et la société civile, comprise dans un sens très large, à l'annulation de la dette, l'abandon des politiques d'ajustement structurel et la mise en œuvre de politiques alternatives de développement centrées sur la satisfaction universelle des droits fondamentaux.

Evaluation de la 1ère Université d'été du CADTM

Face à l'interconnexion des crises à l'échelle mondiale, quelles alternatives ?

Organisée par le CADTM du 3 au 5 juillet 2009 au centre La Marlagne (Wépion – Namur)

La première Université d'été du CADTM connu indéniablement un grand succès auprès des participant(e)s. Leur adhésion à cet évènement fut très forte et leurs principales attentes furent concrétisées. En effet, leur désir d'acquisition ou de renforcement de leurs connaissances sur la dette, la crise systémique et les alternatives, leur recherche d'une dynamique de partage d'informations, de réflexions et d'élaborations collectives, leur volonté de rencontrer et de tisser des liens avec d'autres militant(e)s et enfin, leur souhait de se rapprocher des analyses et des membres du CADTM se sont matérialisés.

La thématique choisie pour cette 1^{ère} Université (cf. Quelles alternatives opposer à l'interconnexion des crises globales actuelles ?) est plébiscitée. Elle est considérée comme pertinente, prioritaire, constructive et d'actualité.

La qualité des ateliers est majoritairement reconnue. La plupart des participant(e)s les évaluent comme ayant été excellents ou bons. Peu d'estimations sont négatives.

Leurs principaux atouts : la compétence et la diversité des intervenant(e)s, des exposés clairs, complets, bien argumentés, diversifiés et polyvalents tout en étant complémentaires, bien documentés, agrémentés de supports pédagogiques (essentiellement des diaporamas, des chiffres et des graphiques quant le sujet le nécessitait) et pédagogiques dans le sens où ils ont permis d'expliquer des sujets complexes et pointus. Les interventions lors des ateliers furent - surtout pour l'atelier concernant le module de formation sur les femmes – estimés comme ayant été des moments de réflexions et d'élaborations collectives.

Leurs principales faiblesses : trop d'ateliers ont été programmés dans le même temps, leurs côtés parfois trop conférenciel, trop scolaire, pas assez participatif ont été relevés ainsi que

leur technicité en terme de terminologie (surtout pour les ateliers traitant de problématiques plus économiques), les alternatives n'ont pas été suffisamment traitées et la durée de certains ateliers fut ressentie comme ayant été trop courte, etc.

Les discussions et débats qui suivirent les ateliers furent très largement reconnus comme ayant été intéressants et instructifs.

Leurs principaux points forts : ces discussions furent constructives permettant l'apport par les participant(e)s d'éclairages nouveaux et/ou complémentaires, respectueuses de la parole et des points de vue échangés et laissant place aux débats contradictoires.

Leurs principales faiblesses : trop peu de temps fut consacré aux débats, parfois les questions formulées ne trouvèrent pas toujours réponses, certain(e)s modérateur/rices aurait dû être plus actif/ves, plus directif/ves lors des débats, etc.

Les plénières furent largement appréciées.

Leurs principales forces : la très bonne qualité des intervenant(e)s et des exposés, la pertinence du choix des thèmes, la polyvalence des sujets abordés et un bon encadrement en termes de gestion du temps.

Leurs principales faiblesses : pas un bon équilibre entre les temps consacrés aux exposés et ceux impartis aux échanges ce qui a considérablement atténué l'interactivité des plénières, certain(e)s estiment que les thématiques abordées étaient trop larges, trop ambitieuses, avec des sessions trop courtes, etc.

Suggestions pour améliorer ces 3 composantes pédagogiques de l'Université d'été du CADTM :

- ⇒ Accorder plus de temps aux échanges entre les participant(e)s entre eux/elles et avec les conférencier/ères. Cela permettra d'améliorer l'interactivité de ce moment d'éducation populaire.
- ⇒ Formaliser des espaces d'échanges entre participant(e)s afin que ceux/celles-ci puissent élaborer des propositions et entamer un travail collectif sur les alternatives et les luttes à mettre en place
- ⇒ Prévoir moins d'ateliers simultanés
- ⇒ Faire des pauses plus longues ou alléger le programme.

La cohérence, c'est-à-dire la réalisation par l'Université d'été du CADTM de ses objectifs initiaux (cf. analyser de façon pluridisciplinaire l'actuelle crise du système capitaliste dans la

multiplicité de ses causes, de ses manifestations et de ses effets tout en réfléchissant collectivement à la pluralité des résistances et des alternatives à mettre en place pour monter qu'un autre système est aussi nécessaire que possible) oscille entre une évaluation maximale et partielle – plus de 50% des sondé(e)s estiment que l'Université a concrétisé l'entièreté de ses objectifs tandis que près de 40% d'entre eux/elles considèrent que ceux-ci ont été atteints en partie.

Quels sont les principaux éléments qui structurent cette évaluation en demi-teinte de la cohérence de cet évènement ? Essentiellement, le trop peu d'espace consacré à l'analyse et à l'élaboration des alternatives, des résistances et des actions militantes à initier collectivement mais aussi le surnombre d'ateliers et un temps de formation estimé trop court pour pouvoir comprendre une thématique aussi complexe que celle proposée par cette 1^{ère} Université d'été du CADTM.

La performance de l'Université est excellente. En effet, parmi les acquis de cet évènement, 3 sont très nettement majoritaires. Les sondé(e)s estiment que leur participation à l'Université d'été leur a permis de : « cerner les multiples conséquences de cette crise systémique », d'« approfondir leurs connaissances relatives aux logiques sous-jacentes à la crise du capitalisme et aux résistances et alternatives qui lui sont opposées » mais aussi de « partager leurs connaissances et expériences avec les conférencier(e)s et les autres participant(e)s ».

Remarquons qu'alors que les espaces consacrés aux échanges ainsi qu'à l'analyse et à l'élaboration d'alternatives et de résistances sont précédemment identifiés comme ayant été insuffisants, lorsque les répondant(e)s sont appelé(e)s à se prononcer sur les acquis de ce moment d'éducation populaire ces 2 composantes sont évaluées comme ayant été réalisées. Comment expliquer cette contradiction ? Nous pensons que cet antagonisme est l'expression d'une frustration. En effet, si les participant(e)s reconnaissent avoir eu l'occasion d'échanger, de débattre et d'analyser les alternatives et les résistances à opposer au capitalisme, ils/elles auraient désiré le faire de façon plus intense et plus approfondie.

L'adhésion à l'organisation temporelle (cf. la durée impartie aux exposés des plénières, aux débats et aux ateliers, aux pauses et à leurs fréquences, aux temps de midi, aux horaires de commencement et de fin de travaux, etc.) de cette 1^{ère} Université d'été du CADTM est globalement bonne. Les critiques les plus récurrentes concernent essentiellement l'insuffisance des temps accordés aux débats, la durée des ateliers (alors que des ateliers de 3h semblent trop longs ceux d'1h30 en soirée sont ressentis comme trop courts – l'idéal semblerait de faire des ateliers de 2h, 2h30 maximum) ainsi que celle de l'Université. Il existe des demandes pour allonger le nombre des journées de formation de la prochaine Université qu'organisera le CADTM. Quelques participant(e)s épinglent des retards de timing dus à des problèmes techniques et au non respect par certain(e)s modérateur/rices des temps de pause.

La logistique de l'Université (cf. l'hébergement, les repas, l'espace de travail, l'ambiance générale, l'accessibilité du lieu, etc.) fut bien appréciée. De nombreux/se participant(e)s

saluent expressément l'équipe du CADTM pour la très bonne organisation générale de l'évènement et l'excellente ambiance conviviale qui y prévalait. Si le cadre (l'hébergement et les espaces de travail) offert par le Centre de La Marlagne satisfait les répondant(e)s, la nourriture qui y est servie ne reçoit pas du tout une appréciation aussi positive. De fait, à plusieurs reprises sont mis en exergue dans les questionnaires d'évaluation le manque de cohérence entre les idéaux, les luttes du CADTM et le type de nourriture (non bio, non locale, ne provenant pas du commerce « équitable », etc.) qui fut proposé. Notons pour finir que le caractère quelque excentré du Centre aurait nécessité l'envoi aux participant(e)s d'un plan détaillé ainsi que la réalisation d'un fléchage routier.